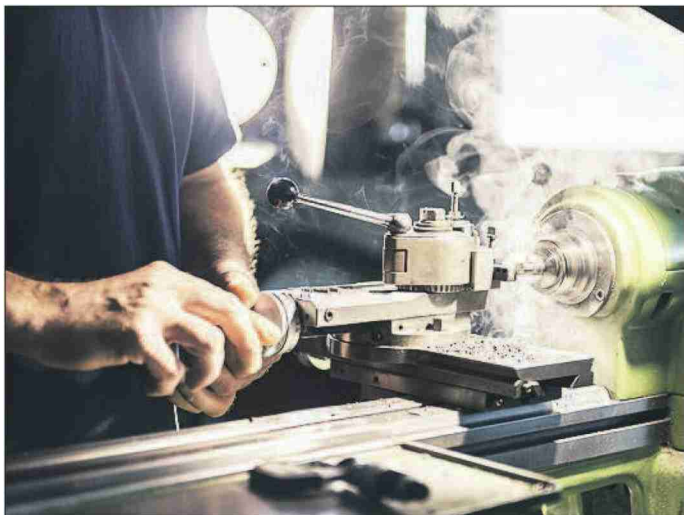


Inauguration d'un nouvel écrin du luxe

GENÈVE. L'entreprise MHA, née de la fusion d'une branche de LN Industries et de la société Niklaus a inauguré ce jeudi sa manufacture de 1600 m².



Un pôle d'excellence en finition haut de gamme dédié aux accessoires de luxe, a ouvert ses portes dans le canton de Genève.

SOPHIE MARENNE

MHA Genève a pendu la crémaillère ce jeudi dans la commune de Meyrin. De son nom complet Manufacture de Haute Accessoire, la fabrique produit stylos, briquets, porte-clés ou même boutons de manchette de luxe, le tout estampillé «swiss made». Ce nouveau centre de compétences, spécialisé en finition haut de gamme, est né de la fusion de la division luxe de LN Industries et de la société Niklaus. Le lieu est hybride, à mi-chemin entre une usine et un atelier. Il emploie une septantaine de collaborateurs dans un bâtiment 1600 m². L'investissement réalisé se porte à 3 millions de francs dans les machines et 1,5 million au niveau immobilier. «C'est un nouveau nom, un nouvel écrin, de nouveaux moyens de production mais nous n'avons pas

changé l'essentiel: le staff», clame Bruno Constans, directeur marketing et ventes.

Les employés ont en moyenne 11 ans d'ancienneté.

Marque blanche

L'inauguration est l'aboutissement d'une idée née il y a trois ans. A l'origine, LN Industries cherchait un partenaire en galvanoplastie, soit l'ensemble des procédés permettant de déposer, par électrolyse, une couche d'un métal sur un support. Niklaus représentait la meilleure opportunité d'alliance à cet escient. Résultat: MHA Genève est bâtie sur un héritage fort de plus d'un siècle, transmise par ses deux sociétés parentes.

Avec le slogan «Notre seule marque: la vôtre», MHA confectionne des objets pour les grandes

maisons de luxe. «Notre prise en charge court de la sous-traitance partielle à la création complète de la pièce», explique Bruno Constans. De son côté, Andy Ras-Work, directeur de Niklaus LNI, précise: «Nous sommes capables de répondre aux besoins de marques d'horlogerie de luxe les plus exigeantes, en Suisse et à l'international». Les clients dont ils taisent le nom, confidentialité oblige, vendent leurs productions en boutique ou les offrent comme cadeau d'affaires. La valeur des pièces produites en ces murs s'étend de quelques dizaines de francs à plusieurs centaines de milliers. Les objets sont parfois fabriqués en très grande exclusivité – par exemple une commande exigeait de six pièces en or massif la semaine passée – jusqu'à des séries de 3000 exemplaires.

Focus sur les e-accessoires

Pour aider les clients à relever les défis des nouvelles technologies de l'information et de la communication, MHA s'active également sur le marché des objets connectés. «Nous commençons à gratter du côté des smart acces-

soires», déclare Bruno Constans. «Porte-clés qui ferait sonner votre smartphone si vous l'oubliez dans une pièce ou stylet pour tablette, par exemple». Andy Ras-Work ajoute: «La difficulté est d'allier un objet de luxe, fabriqué pour durer, et un module électronique qui subit parfois une certaine ob-

solescence. Il faut trouver un produit adéquat qui convient à nos clients en matière de qualité, et qui soit utile au consommateur final. Nous ne voulons pas fabriquer de gadget mais un bel objet électronique, sculpté selon les codes du luxe». ■